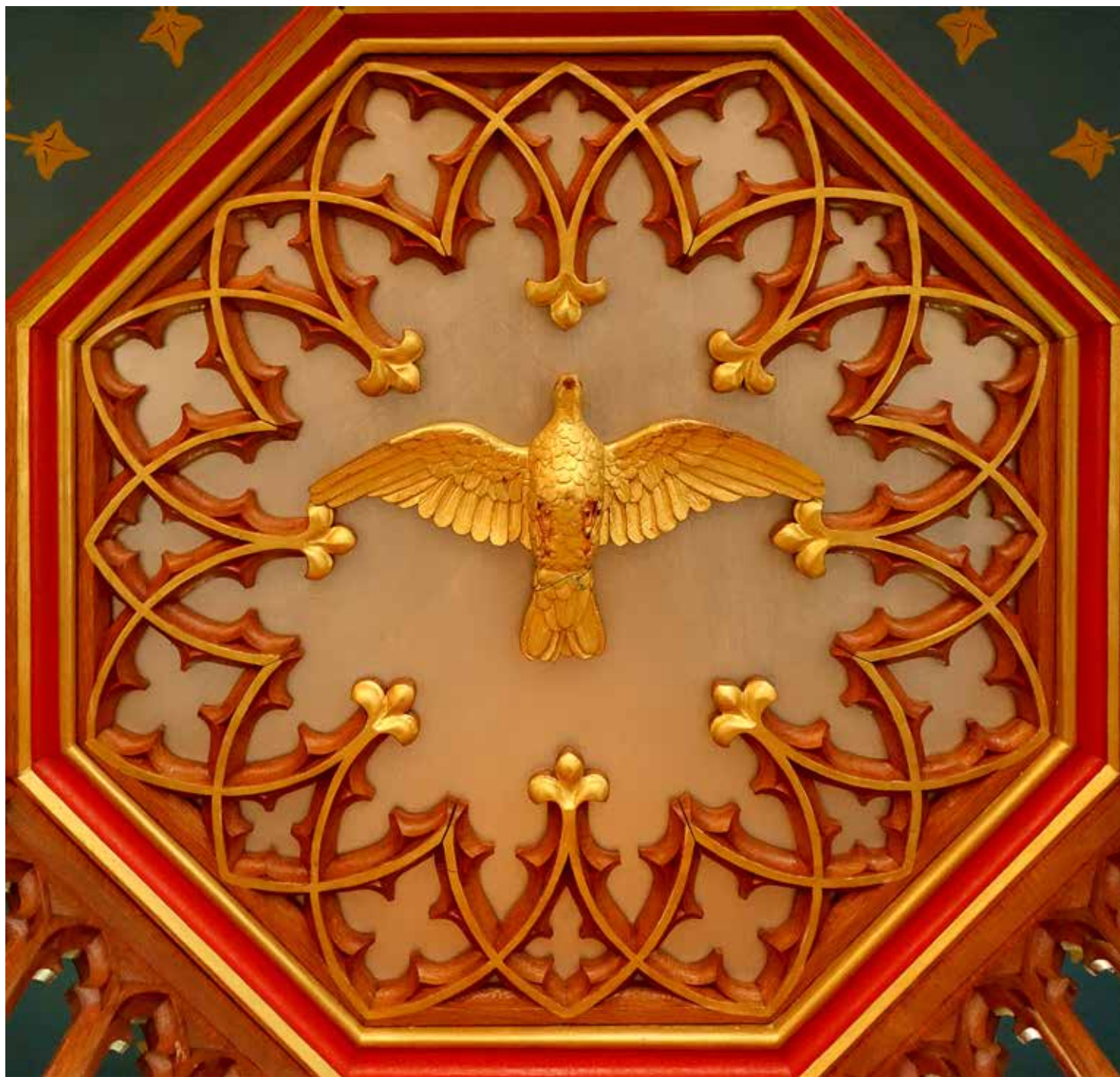


Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2021/2022



Histoires de Noël

«Courrier de Barcelone» de
Pedro Lenz et Reto Stampfli

Projets de l'Épiphanie

Votre aide permettra de soutenir la rénovation de trois églises

Processus synodal

Cheminer ensemble – aussi
chez la Mission Intérieure

Courrier de Barcelone



Chères lectrices, chers lecteurs,

Il est vrai que ce titre ne fait pas vraiment penser à Noël. Et pourtant, dans le livre du même nom qui vient de paraître, l'écrivain Pedro Lenz et le philosophe et théologien Reto Stampfli publient des histoires de Noël modernes,

surprenantes, humoristiques et profondes qui ont tout pour plaire. Rédigé dans un allemand de haut niveau, cet ouvrage fait aussi place aux riches dialectes de Haute-Argovie et de Soleure, que parlent les deux auteurs.

Pour beaucoup de gens, Noël, avouons-le, n'est pas une fête facile. Ce que l'on attend de la célébration elle-même et des personnes qui y participent est souvent si élevé que la déception est inévitable. Noël est censé susciter des sentiments, créer une communauté, permettre d'offrir des cadeaux et de faire plaisir, de sorte que le sens de l'histoire de Noël décrite au chapitre 2 de l'Évangile selon St-Luc peut même être dérangeant. Pedro Lenz, qui a une formation d'éducateur religieux, ne manque cependant pas de faire référence, dans l'histoire «Lukas zwöi», à cette source originelle de Noël, avec un clin d'œil en relation avec une crèche de Noël à l'école.

Reto Stampfli, qui travaille depuis des années pour le journal de l'église de Soleure en plus de son travail d'enseignant et de directeur adjoint à l'école cantonale de Soleure, a introduit le livre avec le conte de Noël «32 degrés à l'ombre» et fait une satire du commerce de Noël qui commence déjà au cours de l'été. Ce n'est pas facile par des températures élevées, où l'on est encore loin du salon de Noël chauffé avec vue sur le paysage enneigé (bien que ce soit surtout la pluie qui prédomine de nos jours sur le Plateau suisse).

Lorsqu'on lit le chapitre 2 de l'Évangile selon St-Luc, on se rend bien vite compte que l'idylle de Noël n'est pas vraiment loin. Et au chapitre 2 de l'Évangile selon St-Matthieu, apparaît «La fuite en Égypte» qui, dans ce livre de Noël, est également transposée dans l'histoire de Pedro Lenz, avec deux couples mariés. Ils «fuient» la fête de famille vers la sta-

tion balnéaire de Sharm-el-Sheik, au bord de la mer Rouge. Pourtant, malgré la fuite qu'ils ont voulue et réalisée, ils aspirent toujours à la fête traditionnelle de Noël à la maison et sont quelque peu surpris d'être confrontés à l'histoire de l'Ancien Testament, à savoir la rencontre de Moïse avec Dieu et les dix commandements lors d'une excursion au monastère de Sainte-Catherine sur le mont Sinaï.

Reto Stampfli raconte l'histoire du «Turc de la famille» (expression allemande populaire «Familientürk» intraduisible, le sens va vers «stress») d'une manière délicieuse et profonde. Une

fillette ne comprend pas pourquoi son père parle du «Turc de la famille» qu'il déteste tant à Noël. Personne ne peut expliquer correctement ce terme à Laura, cinq ans, mais cette enfant éveillée saura se débrouiller toute seule: «La semaine prochaine, je vais inviter Suleyman chez moi, à la maison, sans rien dire à mes parents. Comme ça, papa et maman pourront voir eux-mêmes qu'il y a aussi des Turcs qui sont très gentils.»

Dans l'histoire assez longue intitulée «Post aus Barcelona», Pedro Lenz décrit la correspondance

postale du veuf Klaus Schäfer, qui travaille à l'École suisse de Barcelone depuis près de 30 ans et qui est invité par sa sœur à la fête de Noël en Suisse. Le portrait de famille qui y est esquissé, avec des clins d'œil à la situation de son pays d'accueil, l'Espagne, et de la Suisse, n'est pas seulement décrit de manière accrocheuse, mais donne encore plus à réfléchir.

Ces contes de Noël s'attaquent également aux exagérations de l'actualité, comme le poème dialectal de Reto Stampfli «Die Weihnachtsfrau» (La Mère Noël): le terme de Père Noël n'est plus politiquement correct, si l'on veut être précis...! Son récit «Alte Freunde» ouvre la porte de la transcendance: un homme adulte se tient devant la crèche qu'il a admirée et aimée, et dans cette église, grâce à ses souvenirs d'enfance, il peut à nouveau ouvrir son cœur à l'Enfant Jésus, à Marie et à Joseph. Lorsqu'il quitte l'église, un vieil homme lui dit: «Vous pouvez revenir demain, notre église sera à nouveau ouverte à partir de huit heures.»

Très sincèrement, je vous souhaite de tout cœur un joyeux Noël et un bon accès à l'église ! Les églises sont ouvertes.

Cordialement, votre

Urban Fink-Wagner, directeur Mission Intérieure

Pedro Lenz, Reto Stampfli: Post aus Barcelona. Weihnachtsgeschichte in Mundart und Hochdeutsch [Histoires de Noël en dialecte et en haut-allemand]. (Éditions Knapp) Olten 2021, 128 pages, ISBN 978-3-906311-90-6. En librairie.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Diocèse de Constance – le coup de grâce de 1821

Autrefois le diocèse de Constance, le plus grand d'Allemagne, englobait en outre la majeure partie de la Suisse alémanique. Les chiffres de la fin du Moyen Âge, avant la Réforme, attestent l'importance de ce diocèse vieux de plus de 1200 ans: il comptait 64 décanats, environ 17 000 prêtres et 350 monastères. L'évêché de Constance a existé officiellement jusqu'en 1827, mais il a reçu son coup de grâce en 1821 – il y a exactement 200 ans – avec la création de la province ecclésiastique du Rhin supérieur. Depuis lors, la province ecclésiastique du Rhin supérieur comprenait à l'époque l'archidiocèse de Fribourg-en-Brigau et les diocèses de Rottenburg-Stuttgart, de Limbourg, de Mayence et de Fulda. Contrairement à l'ancienne coutume ecclésiastique, le titre de Constance n'a pas été transféré à Fribourg-en-Brigau. L'installation du premier archevêque de Fribourg-en-Brigau en 1827 a finalement signifié la fin du diocèse de Constance.

L'évêché de Constance a été fondé vers 700. Il n'est pas possible de déterminer historiquement s'il s'agissait d'un nouvel évêché ou de la succession d'un évêché suisse, par exemple d'Avenches ou de Windisch. Ce que l'on appelle le «Schweizer Quart» du diocèse de Constance comprenait la zone située à droite de l'Aar; englobant la majeure partie du Plateau, il comprenait la Suisse centrale et Glaris, à l'exception du val d'Orsera (Urserental). Au sud-est, il était bordé par la plaine de la Linth, le Sarganserland et le Gasterland, ainsi que par certaines zones de la vallée du Rhin appartenant au diocèse de Coire. À partir de la fin du XIV^e siècle, les Confédérés, toujours plus forts militairement, s'étendent vers Constance, de sorte que les évêques de Constance doivent composer avec eux. Dans le conflit de l'évêché de Constance de 1474–1478, le chapitre de la cathédrale avec son candidat également soutenu par les Confédérés l'a finalement emporté contre le coadjuteur soutenu par le pape. Après la victoire de Dornach en 1499, les Suisses cherchaient déjà à obtenir leur indépendance vis-à-vis de l'évêque de Constance.

Le tournant de la Réforme

Avec la Réforme, l'évêché de Constance a perdu environ la moitié de sa partie suisse. En 1565, poussés par les années d'absence et le mode de vie peu spirituel de l'évêque de Constance, le cardinal Mark Sittich von Hohenems, les Confédérés du «Schweizer Quart» restés catholiques, cherchèrent à

ériger leur propre évêché. Suite à l'introduction de la Nonciature de Lucerne, avec le nonce comme évêque auxiliaire de facto pour le «Schweizer Quart», un vicariat épiscopal est établi à Lucerne en 1605, ce qui rend les Suisses plus indépendants et freine toute velléité de séparation.

La séparation du «Schweizer Quart»

Le «Schweizer Quart» de l'évêché de Constance comprenait en 1794 306 paroisses. En 1802, la propriété séculière du diocèse (Hochstift Konstanz) est abolie. En 1803, les 19 cantons suisses de l'époque se prononcent pour ne plus tolérer d'évêque étranger, mais ils ne parviennent pas à se mettre d'accord sur une démarche commune. En 1808, Ignaz Heinrich von Wessenberg, vicaire général de Constance et chef du diocèse, prescrivit, dans un souci de qualité, que les candidats suisses au sacerdoce avaient également à suivre un cours d'ordination dans la ville épiscopale de Meersburg. Opposés à ce projet de formation, les cantons de la Suisse centrale préférèrent se tourner vers le séminaire de Lucerne, ceci pour des raisons idéologiques et pécuniaires. Le nonce de Lucerne Fabrizio Testaferatta apporta son soutien à cette résistance par antipathie envers l'administrateur éclairé de Constance qui, pour sa part, ne voulait que donner suite aux exigences du Concile de Trente. Cette campagne de dénigrement, avec l'objectif politique ecclésiastique de Rome de forcer von Wessenberg à quitter ses fonctions, conduisit à la séparation du «Schweizer Quart» de l'évêché de Constance en 1815.



La partie suisse du diocèse de Constance. (C.: HLS/Kohli)

La fondation de la province ecclésiastique du Rhin supérieur

Ce fut le début de l'abolition de l'évêché de Constance. Dans le cadre de la réorganisation ecclésiastique de l'Allemagne sur la base des traités internationaux, la partie wurtembergeoise a été détachée en 1817, la partie bavaroise en 1817/1821 et la partie autrichienne en 1819. L'évêché de Constance a été juridiquement aboli en 1821 suite à la fondation de la province ecclésiastique du Rhin supérieur par la bulle pontificale «Provida solersque». Contrairement à l'ancienne coutume ecclésiastique, Rome s'est abstenue de transférer le titre de Constance à Fribourg-en-Brigau. Le diocèse de Constance prend définitivement fin en 1827 avec l'installation du premier archevêque de Fribourg-en-Brigau. Dans le cadre des réorganisations diocésaines, les territoires suisses ont été transférés provisoirement ou définitivement aux diocèses de Coire, de Saint-Gall et de Bâle. Jusqu'à présent les deux Appenzell ne sont que provisoirement subordonnés à l'évêque de Saint-Gall, alors que Zurich Glaris, Uri (sans le val d'Urseren) et Unterwald le sont à l'évêque de Coire. Lorsqu'en 2006 les évêques suffragants de Coire, Peter Henrici et Paul Vollmar, ont voulu mettre fin à l'arrangement provisoire de Coire et ont obtenu l'approbation de l'Église et des cantons, seul Nidwald a résisté, arguant qu'il appartenait toujours à l'évêché de Constance. Mais l'évêque de Coire, Amédée Grab, a retardé la réalisation du projet qui s'impose depuis longtemps. (ufw)

L'église paroissiale néo-gothique Sainte-Marie de Lourdes à Dussnang

Les trois petites paroisses de l'arrière-pays thurgovien (Hinterthurgau) ont fusionné en 2019 pour former la paroisse de Fischingen. En termes de superficie, cette nouvelle commune ecclésiastique, qui compte quelque 1300 fidèles, est la plus grande du canton de Thurgovie. Première église en béton de Suisse construite en style néo-gothique, l'église paroissiale Sainte-Ida de Toggenbourg, à Dussnang, est placée sous le patronage de Marie de Lourdes. Comme les chapelles de Saint-Martin et de Sainte-Anne, cette église aux origines aventureuses inaugurée en 1892 est un bâtiment placé sous la protection fédérale des monuments historiques. La «Marienkirche», qui a maintenant 130 ans, a un besoin urgent de rénovation qui surcharge financièrement la commune malgré un taux d'imposition élevé et des paiements compensatoires. C'est pourquoi, à la demande du diocèse de Bâle, une partie de la collecte de l'Épiphanie 2022 sera utilisée pour sa restauration.

Une construction d'église riche en péripéties

Depuis la Réforme, l'actuelle «Kreuzkirche» réformée de Dussnang est utilisée conjointement par les réformés et les catholiques. Vers la fin du XIX^e siècle, cette église mixte s'est avérée trop petite pour les 700 catholiques, de sorte qu'à partir de 1888 Johann Jakob Eugster, curé zélé, a tout fait pour construire sa propre église catholique, de sa propre initiative et à ses propres frais! La dévotion à Notre-Dame de Lourdes étant à cette époque à son apogée, le fameux architecte August Hardegger a conçu pour

Dussnang une église néo-gothique similaire à celle de Lourdes. Le curé envisageait de construire une maison de retraite pour les prêtres derrière le chœur de l'église, mais l'évêque de Bâle, Leonhard Haas, considérait que c'était financièrement trop risqué. C'est ainsi qu'en 1891 fut bâti, toujours à l'instigation du curé Eugster, un centre thermal d'hydrothérapie Kneipp. L'évêque Haas n'étant pas disposé à consacrer la «Marienkirche» construite en 1890 en tant que propriété du curé de la paroisse, une association culturelle a été fondée. Comme l'exploitation de la station thermale ne rapportait pas suffisamment de bénéfices, le curé Eugster se retrouva face à une énorme accumulation de dettes et dut s'enfuir en Amérique en 1897. Après moult péripéties, la paroisse a repris l'église en 1897 en se chargeant des lourdes dettes contractées et la station thermale a été vendue aux sœurs de Sainte-Croix à Cham.

La restauration

Après des études préliminaires et l'élaboration d'un plan de rénovation à partir de 2018, la restauration générale de la «Marienkirche» de



L'autel principal avec les statues de Sainte-Marie, Pierre et Paul. (P.: mäd)

Dussnang débutera au printemps 2022. Le coût de cette restauration, planifiée dans les moindres détails de concert avec les responsables de la conservation des monuments historiques, s'élève à 4,5 millions de francs. Deux ans et demi sont prévus pour ces travaux de grande envergure. Contrairement à l'extérieur simple et clairement structuré de l'église, son intérieur est richement décoré et peint, en particulier le chœur, qui ressemble à celui d'une cathédrale. Tout ceci génère des coûts élevés. L'église de Dussnang est toutefois l'une des rares églises construites par Hardegger qui soient encore intactes, ce qui lui confère une valeur particulière. Depuis peu, ce style architectural historiciste a été redécouvert et apprécié. Les contributions des autorités de conservation des monuments et de l'Église cantonale de Thurgovie sont heureusement élevées, mais la petite paroisse est tellement sollicitée par le financement de la restauration qu'il subsiste un déficit considérable, déficit que la collecte de l'Épiphanie devrait contribuer à combler. (ufw)

Soutien à une petite paroisse

La paroisse de Fischingen a besoin de toute urgence d'un soutien extérieur pour pouvoir combler un déficit de 600 000 francs suisses. La construction de l'église en 1890 a été très aventureuse, espérons qu'il n'en sera pas de même pour sa restauration!



L'église paroissiale consacrée à Notre-Dame de Lourdes. (Photo: mäd)



L'église de Troistorrents dédiée à Sainte Marie-Madeleine.

(Photos: mäd)

L'église Marie-Madeleine à Troistorrents

L'église du XIII^e siècle à Troistorrents au sud-ouest de Monthey a été détruite par un incendie en 1605. Après une église de fortune, une nouvelle église, qui existe encore aujourd'hui, a été consacrée en 1722.

En 1959 a eu lieu une restauration totale au cours de laquelle les piliers angulaires ont été remplacés par des pierres de tuf rondes, et de nouveaux vitraux ont été posés. Un nouvel orgue a été installé en 1971, le chœur et l'entrée ont été réaménagés en 2009, le clocher a été rénové en 2010 et l'église a été raccordée à un système de chauffage urbain en 2013.

Il faut maintenant rénover les murs et la voûte, nettoyer et rafraîchir la peinture et les retables, moderniser l'éclairage et installer un parloir. En même temps doit être rénovée la chapelle du village de Morgins, qui appartient également à la commune et à la paroisse de Troistorrents. Ces deux projets dépassent les possibilités de la paroisse.

La commune de montagne de Troistorrents dans le Val d'Illeiez comprend les villages de Chemex, Chenarlier, Croix-du-Nant, Propéraz, Vers-Ensier ainsi que la station de sports d'hiver de Morgins faisant partie du domaine skiable des «Portes du Soleil». Autrefois, Champéry faisait également partie de la commune et de la paroisse de Troistorrents, avant que le village le plus haut du Val d'Illeiez ne soit élevé en 1839, après de nombreux efforts, au rang de commune et de paroisse indépendante.

L'église de Troistorrents

L'église actuelle a été construite entre 1702 et 1707 et a immédiatement servi de lieu

de culte, bien qu'elle n'ait été consacrée qu'en 1722. L'église à trois nefs, construite de manière spacieuse, est assez richement meublée, ce que permettait l'agriculture florissante du Val d'Illeiez à l'époque. Dans le chœur se trouve non seulement un très beau maître-autel baroque avec une statue de la Vierge Marie, mais il y avait aussi, jusqu'en 1960, deux autels latéraux dont les retables (représentant saint Joseph et saint Antoine à gauche et Marie avec l'Enfant Jésus sur l'autel latéral à droite) sont maintenant placés à côté du maître-autel. À l'avant de la nef se trouvent deux autres autels latéraux dédiés à saint Théodule, premier évêque de Sion, et à d'autres saints,

Aide à une paroisse de montagne

La paroisse de Troistorrents a déjà dépensé beaucoup d'argent pour entretenir son église paroissiale. La dernière étape arrive maintenant, qui nécessitera, avec la chapelle de Morgins, près de 800 000 francs. Là aussi, nous avons besoin de votre aide!

tandis que l'autel latéral inférieur droit est dédié à la Reine du Saint-Rosaire. La statue en bois de Sainte Marie-Madeleine et le reliquaire du XIII^e siècle, particulièrement ravissants, témoignent de la dévotion à l'égard de Sainte Marie-Madeleine. L'église de Troistorrents est l'une des rares églises baroques à plusieurs nefs en Valais. (ufw)



Vue sur le chœur avec le maître-autel. (Photo: mäd)

L'apôtre Marie-Madeleine

L'église paroissiale de Troistorrents est dédiée à Sainte Marie-Madeleine, une sainte moderne et récemment revalorisée. Mentionnée dans l'Évangile (Jean 20,11–18) comme la première à rencontrer le Seigneur ressuscité, qui la désigne pour proclamer le message de sa résurrection à ses disciples, Marie-Madeleine était déjà vénérée dans l'ancienne Église comme une figure d'apôtre. C'est au III^e siècle qu'Hippolyte de Rome a formulé la désignation honorable d'Apostola apostolorum («Apôtre des Apôtres») reprise ensuite par les théologiens Raban Maur et Thomas d'Aquin. À la demande expresse du pape François, le Vatican a une nouvelle fois fait valoir le rôle de Marie-Madeleine le 10 juin 2016, la rendant liturgiquement égale aux apôtres. La journée de commémoration du 22 juillet a été élevée au rang de fête catholique. (ufw)



Sculpture de Marie-Madeleine.

L'église San Martino à Sornico

L'église paroissiale de San Martino, à Prato-Sornico, est une église construite en style roman avec un intérieur baroque d'importance historique. Sornico était le chef-lieu politique et religieux du Val Lavizzara (une région de la haute vallée de la Maggia, au nord de Caviglioglio jusqu'à Fusio), où le bailli fédéral a résidé de 1523 à 1798. Bien que le centre de Sornico soit très petit, l'église San Martino au centre du village est de grande taille et peut accueillir 200 personnes. L'église a été mentionnée pour la première fois en 1372, puis reconstruite, orientée vers le sud et consacrée en 1597.

Elle était probablement l'église mère du Val Lavizzara. Elle abrite une croix gothique tardive du XV^e siècle, de précieux stucs et fresques des XVI^e et XVII^e siècles et un important maître-autel du XVIII^e siècle. L'église, autour de laquelle sont regroupées les maisons, possède l'un des plus hauts clochers du Tessin, d'une hauteur de 35 mètres.



L'intérieur très endommagé de l'église San Martino.

(Photo: mäd)

Dès les années 1990, les murs porteurs de San Martino ont été rénovés, un système de drainage a été installé et le toit a été remis à neuf. L'intérieur de l'église à nef unique avec deux chapelles latérales n'a cependant pas été restauré depuis le début du XX^e siècle. Un peintre local n'y a fait que des retouches mineures occasionnelles. Actuellement, toutes les statues et les fresques de l'intérieur et de l'extérieur, ainsi que la façade principale de l'église, sont dans un état de délabrement avancé et ont un besoin urgent d'être restaurées. Le projet de restauration artistique et architecturale de l'église San Martino à Sornico a déjà été lancé en 2010–2011, mais n'a pas été approuvé par

le service de conservation des monuments historiques de Bellinzone, qui jugeait le type de restauration trop invasif, c'est-à-dire trop massif, et ne permettant plus de garantir ni la conservation ni le retour éventuel à l'état d'origine. Ce n'est que bien des années plus tard, avec un nouveau conseil paroissial, que le projet de restauration a pu reprendre et démarrer en 2019. Il a ainsi été possible, à la fin de l'année 2020, de présenter un projet-cadre pour la restauration, qui a été accepté par toutes les parties concernées (conseil paroissial et architectes, service des biens culturels et commission d'art sacré du diocèse de Lugano). Plus rien ne s'oppose par conséquent à une

mise en œuvre définitive. Un obstacle, cependant, est le coût extrêmement élevé du projet que doit assumer la petite paroisse. Le budget mis à jour prévoit des dépenses de l'ordre de 1,5 million de francs, ce qui dépasse de très loin les moyens de la paroisse. Cependant, les mesures prévues sont absolument indispensables pour la préservation de l'église et de son mobilier. C'est pour cette raison que le diocèse de Lugano a désigné l'église San Martino à Sornico comme bénéficiaire de la collecte de l'Épiphanie 2022. Dotée d'une riche ornementation artistique datant de plusieurs siècles, l'église dédiée à Saint-Martin mérite toute votre attention et votre aide. (ufw)

Collecte de l'Épiphanie 2022 – Appel des évêques suisses

Les églises et les chapelles ont besoin d'un entretien constant et, après quelques décennies passées, elles nécessitent une rénovation. Pour les paroisses sans impôt ecclésiastique ou les communes ecclésiastiques entretenant plusieurs églises, il en découle des charges qui, souvent, dépassent leurs propres capacités financières. Avec la collecte de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient depuis plus de 50 ans la conservation et l'entretien d'églises et d'édifices religieux menacés afin de les préserver en tant

que lieux de vie pastorale et communautaire. Cette année, les évêques suisses et la Mission Intérieure lancent un appel à soutenir trois projets de rénovation concernant l'église Sainte-Marie de Lourdes à Dussnang (TG), l'église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine à Troistorrents (VS) et l'église Saint-Martin à Sornico (TI).

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse invitent toutes les paroisses à faire preuve de solidarité, surtout à cause de l'épidémie où peu de fidèles vont à la messe et où l'on ne peut pas faire circuler dans l'assistance les corbeilles de la quête. Ils recommandent

la collecte de l'Épiphanie 2022 à la bonne volonté et à la générosité des catholiques de Suisse. Au nom des trois paroisses concernées, les évêques et abbés territoriaux de Suisse les remercient cordialement de tous leurs dons!

Fribourg, décembre 2021

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse

A la demande des évêques suisses, la Mission Intérieure rappelle que les dons peuvent également être effectués en ligne via www.im-mi.ch/d/spenden/ ou via Twint. Les bulletins de versement sont imprimés sur l'avant-dernière page de la Revue MI, tandis que le code Twint est imprimé sur la dernière page.

Les 400 ans de la paroisse d'Isenthal (UR)



Première mondiale de la cantate festive « Isithal » de Josef Gasser.

En 2021, la paroisse d'Isenthal (UR) fêtera un double anniversaire: les 400 ans de sa propre paroisse et les 200 ans de l'église Saint-Théodule. Isolé et mal desservi jusqu'à 1901, le village d'Isenthal est toujours un village agricole et pratique un tourisme modeste. La vie du village est intacte, et les communautés, tant celle des résidents que celle des citoyens, ainsi que la communauté paroissiale tirent toutes à la même corde, comme en témoignent les événements divers et originaux organisés à l'occasion de cet anniversaire et la très intéressante publication anniversaire «Isenthal – Geschichte und Gegenwart», ouvrage de l'historien Hans Stadler-Planzer et d'autres auteurs. Avec ses nombreux hameaux, la commune de montagne d'Isenthal, cachée dans le flanc ouest du lac d'Uri, peut être fière de la cohésion de ses 540 habitants. La participation active à la vie de la paroisse, aux associations et à la communauté est une joie. Denise Imgrüth et Rita Stöckli, représentantes de la Mission Intérieure lors de la célébration de l'anniversaire, ont pu s'en rendre compte, comme vous allez le constater.

La majorité de la population d'Isenthal fait toujours partie de l'Église catholique romaine. Jusqu'en 1963 environ, la paroisse et le village constituaient pratiquement une seule unité où le curé exerçait une influence décisive sur le système scolaire et où les sœurs de Menzingen et même des assistants paroissiaux s'occupaient des classes scolaires. L'offre liturgique était vaste et exigeante et les «pratiquants» nombreux. En 1963, Isidore Truttmann, qui avait grandi dans le village voisin de Seelisberg, en a repris la charge pastorale après y avoir travaillé pendant dix ans comme enseignant d'école secondaire et assistant paroissial. Jusqu'en 2003, il a façonné la paroisse dans l'esprit du Concile Vatican II. C'est à son instigation que l'église Saint-Théodule fut rénovée, de 1987 à 1989, pour un coût de 2,5 millions

de francs, partiellement grâce à des prêts sans intérêt de la Mission Intérieure. La paroisse est maintenant intégrée à la zone pastorale de Seedorf-Bauen-Isenthal, mais la commune ecclésiastique et la paroisse d'Isenthal continuent d'exister. Le manque de personnel et de moyens financiers a entraîné une réduction des services religieux. Mais heureusement, la paroisse occupe encore aujourd'hui une

place solide dans le village. En plus de prêts consentis occasionnellement, la Mission intérieure a soutenu certains projets pastoraux à Isenthal ainsi que le jubilé de la paroisse en 2021. (ufw)



Une impression de la fête.

Dimanche de la bénichon en 2021

Le 17 octobre, la commune de montagne Isenthal a célébré deux anniversaires importants pour le petit village: le 400^e anniversaire de sa séparation de la paroisse de Seedorf et le 200^e anniversaire de la consécration de sa belle église néoclassique de Saint-Théodule. Jusqu'à peu de temps avant la date de l'événement, il n'était pas certain que la fête pourrait être organisée en raison des dispositions contre le covid. Cependant, les responsables ont su s'acquitter au mieux de leur tâche et répondre aux attentes de tous les visiteurs, si bien que l'événement a pu se dérouler de manière festive et digne. La messe, impressionnante et recueillie, qui a eu lieu dans l'église paroissiale et qui, à cause des restrictions dues à la pandémie, a également été transmise à l'atelier de menuiserie voisin, s'est terminée par la première de la cantate «Isithal» de Josef Gasser, chan-

tée et jouée par une quarantaine de participants du village. Dans son discours de clôture, la présidente du Conseil paroissial, Monika Walker, a remercié tous les participants et les bénévoles et les a invités à un apéritif dans la cour de l'école. Le groupe de jeunes d'Isenthal a ensuite servi le repas de midi dans l'aula de l'école. Les visiteurs ont eu l'occasion de voir l'exposition «Häimä» ou de discuter avec l'historien Hans Stadler-Planzer, responsable de la publication du livre anniversaire «Isenthal – Geschichte und Gegenwart». Les délégués de la Mission Intérieure ont admiré la forte cohésion des villageois d'Isenthal, qu'ils ont pu ressentir et vivre très clairement lors de cet événement anniversaire. La Mission Intérieure tient à exprimer ses sincères remerciements pour ce digne et bel événement jubilaire, pour l'accueil chaleureux et la remarquable hospitalité dont elle a bénéficié. Denise Imgrüth



Repas de midi au soleil.

(Photos: Denise Imgrüth)

«Cheminer ensemble» – le processus synodal en cours

Comme à d'autres époques, l'Église est aujourd'hui en difficulté. La crise des abus nuit à sa crédibilité, tout comme le travail d'évêques incompetents ou partiaux qui n'agissent pas comme des bâtisseurs de ponts mais divisent et ne sont pas présents auprès des fidèles et dans le monde comme le souhaiterait le pape François. L'Église est visiblement marginalisée, l'appartenance à l'Église ne va plus de soi. Les croyants sont beaucoup plus sollicités aujourd'hui que dans l'ancien modèle d'Église multitudinaire. Nombre de choses qui auparavant allaient de soi sont aujourd'hui remises en question. Cela rend les réformes d'autant plus urgentes. Le pape François s'efforce d'y parvenir et souhaite une Église synodale –



une église dans laquelle les gens se parlent et s'écoutent. Par conséquent, le plus grand nombre de membres possible devrait être impliqué dans le développement de l'Église dans le processus synodal actuel.

«L'accent est mis sur les questions de communauté, participation et mission de l'Église.» L'effort à déployer pour ce processus spirituel unique au monde est important et vise à renforcer la cohésion de l'Église, mais il en vaut la peine.

Qu'est-ce que le processus synodal?

Ce processus a été entamé en octobre 2021. D'ici avril 2022, des consultations et des discussions auront lieu dans tous les diocèses du monde. À la fin de cette phase, chaque diocèse enverra sa contribution à la conférence épiscopale respective. Une synthèse ainsi que les contributions des différents diocèses seront ensuite envoyées à Rome. Là, un instrument de travail sera créé pour les synodes continentaux, qui rédigeront chacun un document final destiné à alimenter la discussion au niveau de l'Église mondiale dans le cadre d'un synode des évêques en octobre 2023.

L'évêque de Bâle, Felix Gmür, président de la Conférence des évêques suisses, a répondu à la question de savoir pourquoi les fidèles devraient participer à cette enquête: «Ils devraient participer afin d'entamer un dialogue les uns avec les autres. Il ne s'agit pas d'abord de faire une déclaration pour l'évêque ou pour le pape, mais de s'écouter mutuellement, de discuter des problèmes et d'avancer ensemble. Le sens du mot «synode» est de cheminer ensemble. Être chrétien, c'est notamment être capable de partager avec les autres sa foi, la place que l'Église devrait occuper dans notre vie ou dans la société et l'État. Tout le monde

peut s'impliquer, il n'y a pas besoin d'être proche de la paroisse.»

Non pas une discussion politico-ecclésiastique, mais une démarche spirituelle

En Suisse et dans toute l'Europe, des conflits politico-ecclésiastiques relativement vifs ont lieu actuellement autour de thèmes conflictuels bien connus tels que le célibat des prêtres, l'homosexualité, l'ordination de femmes etc. Le processus synodal ne veut pas alimenter davantage ces débats et intensifier ces différends, mais pose une question dont la perspective est différente: qu'est-ce qui nous aide, personnellement et en communauté, à mieux vivre notre foi et à la mettre en pratique? Qu'est-ce qui fait progresser ou reculer le Royaume de Dieu? Le traite-

ment de ces questions ne devrait pas être une question politico-ecclésiastique, mais un processus spirituel, une quête de la bonne voie chrétienne à suivre à l'avenir.

D'ailleurs...

«Cheminer ensemble» n'est pas une approche totalement nouvelle, c'est celle que pratique depuis 1863 la Mission Intérieure. Notre organisation d'entraide laïque est composée d'un nombre égal de délégués des diocèses et de membres indépendants. Heureusement, une bonne coopération entre le clergé et les laïcs est également chose courante ailleurs. Le processus synodal offre la possibilité d'approfondir cette voie. (ufw)

Pour plus d'informations, veuillez consulter les sites: www.jurapastoral.ch, www.diocese-igf.ch ou www.cath-vs.ch.

Prière pour l'itinéraire synodal

Dieu, nous te cherchons, tu es pour nous le mystère de l'univers. Nous devons notre vie à ta force créatrice. Tu nous as donné d'être image de ton amour. Chacune et chacun est unique et important, comme chaque pierre d'une mosaïque multicolore. Toute la diversité trouve en toi sa place. Dieu, nous te cherchons en tâtonnant mais en pleine confiance. En Jésus Christ, tu nous as offert de te tutoyer et tu nous as montré ton vrai visage, un visage tourné vers toute l'humanité, surtout vers les pauvres et les oubliés, dont tu te fais particulièrement proche.

Dieu, nous cherchons à te connaître et comment bien mener notre vie en réponse à l'appel de ton Esprit Saint. Il nous inspire et nous accompagne lorsque, rassemblés en ton Église, nous cherchons de nouveaux chemins. Aide-nous à reconnaître ta bonne Parole parmi les nombreuses autres voix. Fais-nous faire des pas courageux pour que l'Évangile de ton amitié parvienne aujourd'hui encore à de nombreuses personnes. Nous t'en prions, toi Dieu, qui es pour nous Père et Mère, par Jésus Christ, ton Fils, dans l'Esprit Saint. Amen.

© Diocèse de Bâle, 2021

Le diocèse de Coire de 1816/19 à nos jours

Le premier tome de l'histoire «Le diocèse de Coire» a été présenté par l'archiviste diocésain de Coire Albert Fischer dans le n° 1/2019 de la Revue MI. Je suis très heureux de pouvoir présenter aujourd'hui le deuxième tome, qui retrace l'histoire mouvementée de ce diocèse de 1816 à nos jours. Comme le déclare l'auteur lui-même dans une interview publiée par la «Schweizerische Kirchenzeitung» (n° 1/2019), le diocèse de Coire reste à ce jour une construction inachevée. «Avec la scission soudaine du «Schweizer Quart» en 1815, le nonce Testaferata a probablement pris une mauvaise décision. Le 'Quart suisse' était suspendu quelque part dans l'air.» Cette déclaration est toujours valable en ce qui concerne les cantons de Zurich, de Glaris, d'Unterwald et d'Uri (sans l'Urserntal), qui sont jusqu'ici provisoirement subordonnés à l'évêque de Coire. Mais il s'est aussi passé d'autres choses.

Ce livre très complet présente une grande variété de sujets. Fischer décrit tout d'abord les conséquences de la sécularisation déclenchée par la Révolution française, avec ses effets sur les évêchés de Constance et de Coire. L'évêché de Constance et sa disparition, scellée il y a 200 ans, sont d'autant plus importants pour le diocèse de Coire que, comme nous l'avons déjà noté dans l'introduction, les territoires provisoirement subordonnés à l'évêque de Coire sont aujourd'hui plus forts en termes de nombre de catholiques ainsi qu'en termes de puissance financière que les territoires qui appartiennent réellement au diocèse de Coire. Le petit chapitre 5 sur le Liechtenstein, qui fait partie du territoire diocésain d'origine, traite également de la scission anormale de la Principauté en 1997 qui, espérons-le, pourra retrouver son statut antérieur avec la fin du mandat de Wolfgang Haas. Après avoir décrit les relations entre l'Église et l'État, Fischer présente les évêques de Coire et d'autres personnalités influentes de la direction du diocèse, ainsi que la fonction, les membres et les tâches du chapitre de la cathédrale, dont la majorité a récemment fait grand bruit à l'occasion de la non-élection de l'évêque.

Un regard sur la diversité de la vie de l'Église

Après avoir décrit la formation et le processus de nomination du clergé diocésain de Coire et des autres agents pastoraux, l'auteur offre un aperçu des domaines de

la vie ecclésiale où apparaissent également les laïcs et les religieux qui ne dépendent pas directement du diocèse: le Synode 72, la foi vécue dans les associations et les sociétés, l'important travail des religieux – notamment des sœurs des congrégations fondées au XIX^e siècle, anciennement chargées de l'enseignement scolaire et de la diaconie dans de nombreuses paroisses, et qui méritent une attention particulière – enfin aussi l'art et la culture au siège épiscopal (l'auteur n'a pas pu s'étendre sur chacune des paroisses, ce qui est compréhensible).

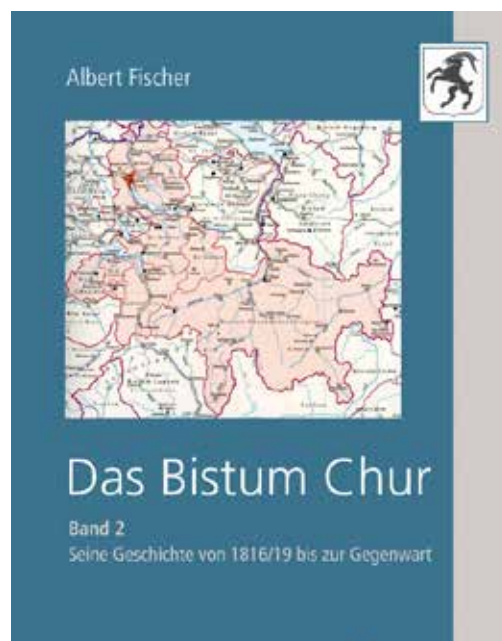
Ce dont a besoin le diocèse de Coire

Le chanoine Fischer a publié cet ouvrage vers la fin du mandat de son supérieur Vitus Huonder. Néanmoins, Albert Fischer a osé faire une évaluation de son travail: «Au cours des dernières années, l'entretien accru des contacts et la forte promotion des groupes traditionalistes dans l'Église par Mgr Huonder (favorable à la forme extraordinaire du rite romain) n'a certainement pas contribué à l'unité dans le diocèse de Coire, dont il est en premier lieu responsable» (p. 266). On s'abstiendra de commenter ici plus avant le fait que Vitus Huonder, après sa démission, se soit retiré auprès

de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X schismatique. Dans la postface, Albert Fischer ajoute: «L'Église du diocèse de Coire, comme l'Église en Suisse, doit faire face en ce XXI^e siècle à des défis et des tâches énormes. Au premier plan de toutes les activités, cependant, il y a certainement le rassemblement en une communauté pacifique et forte de témoignage et de service pour l'unique Église de Jésus-Christ, ce qui requiert le travail des laïcs aussi bien que celui du clergé. Les connaissances tirées de l'histoire du diocèse de Coire depuis le XIX^e siècle nous y encouragent, car elles montrent clairement que de grandes choses sont possibles en faisant de petits pas ensemble» (p. 567).

Ce qu'Albert Fischer a formulé en 2019 est désormais, en quelque sorte, le programme du nouvel évêque de Coire Joseph-Marie Bonnemain. (ufw)

Albert Fischer: Das Bistum Chur. Band 2: Seine Geschichte von 1816/19 bis zur Gegenwart. (Éditions UVK) Constance 2019, 646 pp., illustré. [en allemand]. En librairie.



Les vicaires généraux de Zurich de 1993 à 2020 : J. Annen, P. Vollmar et P. Henrici. (P.: mäd)

Interview de l'évêque Henrici: un «bilan»

Il est logique que le nouvel évêque de Coire Joseph-Marie Bonnemain ait écrit la préface de la «rétrospective» sur la vie mouvementée de l'évêque auxiliaire Peter Henrici, car tous deux partagent une situation diocésaine difficile lors de leur prise de fonction, mais aussi un lien spirituel avec Saint-Nicolas de Flue. Lors de la consécration du nouvel évêque, le 19 mars 2021 à Coire, Mgr Henrici a en effet remis à Mgr Bonnemain une croix pectorale contenant une relique de Saint-Nicolas de Flue. La croix avait été dédiée à Peter Henrici en 1993 par son doctorant Karl Lehmann. Le «bilan» personnel et richement illustré de la vie et de l'œuvre de Peter Henrici, qui compte une bonne centaine de pages, reproduit un entretien que son ancien secrétaire et actuel directeur de la Mission Intérieure, Urban Fink, a réalisé avec lui. Nous voici donc devant une page passionnante de l'histoire contemporaine.

Sur un ton détendu et agréable, le livre nous emmène de l'enfance de Peter Henrici dans la diaspora catholique de Zurich et de la Seconde Guerre mondiale à son entrée dans l'ordre des jésuites et à son travail à Rome en tant que professeur et doyen de l'Université pontificale grégorienne à Rome. Dans cette université jésuite, le professeur de philosophie a accompagné 60 doctorants. Une attention particulière est accordée à ses observations personnelles dans le contexte du Concile Vatican II – dont les textes sont bien résumés – que Henrici a suivi sur place d'un œil vigilant. Les plus intéressantes sont les déclarations sans détours de Henrici lorsqu'il était évêque auxiliaire et vicaire général du diocèse de Coire, basé à Zurich. Le livre se termine par quelques fragments de souvenirs de la retraite de Peter Henrici.

Des noms illustres

L'évêque auxiliaire émérite, qui est apparenté à Hans Urs von Balthasar par sa grand-mère maternelle, se souvient



Le pape François salue Peter Henrici à Genève en 2018.

de personnages illustres de sa jeunesse, tels que le père Mario von Galli comme prédicateur, Emil Brunner, camarade de classe réformé, le père Richard Gutzwiller, source d'inspiration dans les associations catholiques et Heinz Baltensweiler, plus tard spécialiste du Nouveau Testament à Bâle, en tant que professeur d'hébreu. De la période de la guerre, on trouve des souvenirs de l'exposition nationale de 1939 à Zurich, de la défense nationale spirituelle et de la «bataille agricole» (Plan Wahlen). Avant même d'étudier la philosophie et la théologie, Peter Henrici a suivi les cours du professeur de littérature Emil Staiger et de l'expert en droit constitutionnel Werner Käge à Zurich et il a appris le sanscrit comme langue clef. Henrici a lu très tôt les écrits de grands penseurs tels qu'Aristote et Hegel, des livres qui sont généralement peu accessibles au grand public!

Religieux et évêque

L'idée de devenir prêtre lui est venue pendant son service en tant qu'enfant de chœur. (Pendant la litanie de la Toussaint, lors de son ordination, il dit s'être toutefois «promptement endormi»). Au cours de la retraite de trente jours du noviciat, il se rend compte que ni le prestige ni le rang ne sont importants, mais qu'il faut «descendre avec Jésus dans ce qui est petit et disgracieux». Ses commentaires sur son contemporain Hans Küng, avec qui il s'est disputé au sujet de Hegel, sont



très révélateurs. Küng avait régulièrement séché les cours pour se plonger dans l'œuvre de Karl Barth. Le livre confirme sans autre précision que le nonce Karl-Josef Rauber et l'évêque Karl Lehmann, doctorant de Henrici, ont joué un rôle important dans la nomination de Henrici comme évêque auxiliaire de Coire. La consécration épiscopale de 1993, que Peter Henrici n'avait pas demandée, mais qui lui a été conférée sur l'insistance de Jean-Paul II, donna lieu à une grande fête à Einsiedeln. Aujourd'hui, l'évêque Henrici a atteint un grand âge et se remémore de nombreuses choses avec aplomb, dans l'attente d'un nouveau et dernier départ. Un livre d'entretiens remarquable dont il convient de recommander la lecture!

Stephan Leimgruber

Le théologien Stephan Leimgruber, professeur d'université émérite de pédagogie religieuse, est chanoine de Saint-Léger à Lucerne. Disponible à la boutique de la MI, ce livre en allemand peut aussi être commandé via le site www.im-mi.ch ou par téléphone au 041 710 15 01.



Messe solennelle à Zurich – des décennies avant le concile. (P.: mäd)

Cadeaux de Noël de la collection MI

Les articles de la collection MI sont le cadeau de Noël idéal pour vous, vos proches et toutes les personnes auxquelles vous voulez faire plaisir. Les petites œuvres d'art nous rappellent la présence de Dieu qui se révèle à nous en Jésus-Christ et dans le Saint-Esprit qui nous a promis sa présence perpétuelle. Les cadeaux de Noël de la collection MI servent d'aides à la prière dans la vie quotidienne et apportent un soutien dans les moments difficiles. Dans les jours heureux, ils nous rappellent que nous devons rendre grâce au Seigneur pour la plénitude de notre vie; dans les moments difficiles, ils nous rappellent sa proximité.



Boule de Noël à l'ange

Cette boule de Noël représentant un ange, destinée à décorer l'arbre de Noël, peut également être installée en tout autre endroit pour y figurer la joie de la fête de Noël. La LED dont elle est équipée peut être allumée et éteinte au moyen d'un interrupteur situé sur la face inférieure. Les anges ont proclamé aux bergers la paix de Dieu, ce qui nous a aussi été promis. Jusqu'à épuisement du stock!

Dimensions: diamètre de la boule 8 cm

Prix: CHF 12.50 / avec don: CHF 17.50



Peter Henrici: Rückblick. Ereignisse und Erlebnisse.

Ein Interview mit Urban Fink [en allemand]

Peter Henrici, né en 1928 à Zurich, est devenu jésuite en 1947 et a travaillé comme professeur de philosophie à Rome à partir de 1960. En 1993, il a été nommé évêque auxiliaire et vicaire général du diocèse de Coire par Jean-Paul II. L'interview donne un aperçu passionnant de sa vie et dévoile un pan intéressant de l'histoire contemporaine.

Volume: 112 pages, illustré, dimensions 24 x 17 cm

Prix: CHF 15.- / avec don: CHF 20.-



La nouvelle carte de Noël et de Nouvel-An de la Mission Intérieure

Consacrée en 1730, la chapelle de St-Wendelin sur le Horben, près de Beinwil (AG), offre un beau motif pour la carte de Noël actuelle de la Mission Intérieure (le logo de la MI, l'adresse de la MI et la mention de la source de la photo sont imprimés au dos de la couverture).

Dimensions: carte double pliée en format A5 avec enveloppe

Prix: A5: CHF 2.50 l'unité; à partir de 5 pièces: CHF 2.- ; avec don: CHF 7.50



Lumière de l'espérance: cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection.

Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

Dimensions: 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)

Prix: CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé:

«En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable, et tu éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 1,4 x 1,1 x 0,3 cm (ange)
Prix: CHF 7.– / avec don: CHF 12.–



Porte-clefs: le modeste anneau tendrement façonné à la main sert de porte-clefs. Il collectionne toutes nos clefs du quotidien et accompagne toutes les ouvertures de portes par la bénédiction: «Que Dieu te bénisse. Qu'il te protège sur tous tes chemins» (imprimé en allemand). Il devient ainsi le symbole que Dieu seul est la clef et nous ouvre les portes de la vie.

Dimensions: Ø 3,5 cm
Prix: CHF 7.– / avec don: CHF 12.–

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix
		<input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris).
Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom: _____

Rue, n°: _____

CP, lieu: _____

Téléphone: _____

Signature: _____

En vous remerciant de votre commande!

Mission Intérieure

Shop MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue



Croix à tenir

Le petit bloc de bois tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm
Prix: CHF 16.– / avec don: CHF 21.–

IMPRESSUM
Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | Textes Urban Fink-Wagner (ufw), Denise Imgrüth, Stephan Leimgruber, IM | Photos Photo de couverture: Jmâd; p. 2: Éditions Knapp, Olten; p. 3: HLS/Kohli Karthografie; p. 4–6: mäd; p. 7: Denise Imgrüth; p. 8: Diocèse de Bâle; p. 9: MI; Cover Éditions universitaires Constance; Arnold Landtwing; p. 10: Couverture MI; Jean-Claude Gadmer / Diocèse Lausanne, Genève et Fribourg; Archives cantonales, Zurich; p. 11–12: MI | Traduction Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | Impression ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 38 000 Ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons PC 60-790009-8





IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Zofingue, 22. novembre 2021

Notre collecte de l'Épiphanie en faveur des rénovations d'églises paroissiales Maria Lourdes à Dussnang (TG), de Sainte Marie-Madeleine à Troistorrents (VS) et de San Martino à Sornico (TI)

[Personalisierung]

Avec la collecte traditionnelle de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient en 2022 trois paroisses, dont deux de montagne, qui ont un besoin urgent d'aide extérieure pour rénover leur église.

Les églises paroissiales de Dussnang, la plus petite commune ecclésiastique thurgovienne en termes de personnel, et les deux paroisses de montagne de Troistorrents (VS) et de Prato-Sornico (TI) sont importantes pour la pastorale; elles méritent d'être aménagées et préservées pour l'avenir comme des témoins de la foi.

Les messes du week-end de l'Épiphanie sont soumises à des restrictions (accès soit avec un certificat soit à un nombre maximum de participants). Raison de plus de compter sur les dons privés pour compenser la baisse prévisible des recettes des quêtes dans les églises de toute la Suisse.

Le comité et le bureau de la Mission Intérieure vous remercient très cordialement de votre précieux et fidèle soutien. Ils forment à votre intention les vœux les meilleurs pour le temps de l'Avent et de la Nativité dans des circonstances désormais particulières. Restez en bonne santé et proches de vos semblables, même si vous devez garder vos distances pour des motifs de politique sanitaire.

Avec nos salutations les meilleures

Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
Directeur

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch

Revue MI

Poste CH SA

AZB
CH-4800 Zofingue
P.P. / Journal